

## Une nouvelle espèce du genre *Neacratius* d'Amérique centrale (Coleoptera, Brentidae, Acratini)

Thibaud GLINEZ<sup>1</sup> & Antoine MANTILLERI<sup>2</sup>

<sup>1</sup> 114 rue de la Classerie, F – 44400 Rezé <thibaudglinez@gmail.com>

<sup>2</sup> Muséum national d'Histoire naturelle, Direction des Collections, UGC Arthropodes terrestres, C. P. 50,  
57 rue Cuvier, F – 75231 Paris cedex 05 <amantill@mnhn.fr>

<http://zoobank.org/DEDF6B7B-B251-461C-A385-3BE1601EB7B6>

(Accepté le 21.IX.2020 ; publié le 12.X.2020)

**Résumé.** – *Neacratius gularis* n. sp. est décrite du Panama. Elle se rapproche de *N. viridis* Mantilleri, 2018, de Guyane, espèce avec laquelle elle partage le caractère très particulier de présence chez la femelle de nombreux petits éléments discoïdaux cupuliformes dans deux poches situées en avant des coxites IX.

**Abstract.** – A new species of the genus *Neacratius* from Central America (Coleoptera, Brentidae, Acratini). *Neacratius gularis* n. sp. is described from Panama. It is closely allied to *N. viridis* Mantilleri, 2018, from French Guiana, a species with which it shares the very particular character of the presence in the female of numerous small cupuliform discoidal elements in two pouches located in front of coxites IX.

**Keywords.** – Straight snout weevils, taxonomy, morphology, genitalia, Panama, Costa Rica.

---

Les Coléoptères Brentidae d'Amérique du Sud sont très mal connus, et la faune d'Amérique centrale n'échappe pas à ce constat. Jusqu'à ce jour, uniquement cinq espèces du genre *Neacratius* Alonso-Zarazaga, Lyal, Sforzi & Bartolozzi, 1999, y étaient répertoriées. Quatre appartiennent au groupe dont le sclérite de l'endophallus est en forme d'ancre (MANTILLERI, 2017) : *Neacratius guatemalensis* (Senna, 1893), *N. puncticeps* (Sharp, 1895), *N. deplanatus* (Sharp, 1895) et *N. antennatus* Mantilleri, Lanuza-Garay & Bartolozzi, 2014. La cinquième est l'espèce-type du genre, *Neacratius glabratus* (Lund, 1800) (MANTILLERI 2014). Toutes ces espèces sont brun-rouge à brun sombre, sans reflets métalliques. L'examen d'une série de spécimens à reflets vert métallique, provenant du Panama et du Costa Rica, a donc attiré notre attention et nous avons alors fait l'hypothèse qu'ils appartenaient à une espèce encore inédite.

### MATÉRIEL ET MÉTHODES

Les genitalia ont été montés dans l'Euparal® entre lame et lamelle. Les mesures ont été prises à l'aide d'une loupe binoculaire Nikon SMZ1000 et d'un oculaire micrométrique gradué. Les photographies ont été réalisées avec un appareil Canon EOS 6D associé à un objectif MP-E 65mm Macro f/2.8 et monté sur un dispositif semi-automatique Cognisys Rail macro Stack Shot piloté par le logiciel Helicon Remote. Les photographies ont été combinées en utilisant le logiciel Helicon Focus 6 et traitées à l'aide d'Adobe Photoshop CS5.

**Abréviations utilisées.** – **INBIO**, Instituto Nacional de Biodiversidad, Santo Domingo, Costa Rica (Angel Solis); **MNHN**, Muséum national d'Histoire naturelle, Paris; **TAMU**, Texas A&M University, College Station, TX, États-Unis (Edward G. Riley).

## RÉSULTATS

Genre *Neocratus* Alonso-Zarazaga, Lyal, Sforzi & Bartolozzi, 1999*Neocratus gularis* n. sp.<http://zoobank.org/F9D2C07F-F04D-4178-B444-5AD44277AD6C>

HOLOTYPE : ♂, “Panama : C. zone, Barro Colorado I. [9°10'N 79°50'W], 8.VIII.1974, H. A. Hespenheide, A. Mantillieri prép. micro. n° AM-TAMU 00013” (TAMU).

PARATYPES : 2 ♂, *idem* holotype, 27.VII.1974 (TAMU); 1 ♂, *idem* holotype, 6.VIII.1974 (TAMU); 1 ♂, *idem*, 19.II.1979, T. Shelly, prép. micro. n°AM-TAMU00015 (TAMU); 2 ♀, Panama, Panama Pr., Cerro Campana, 850 m, 8°40'N 79°56'W, 27.VII.1974, H. A. Hespenheide, prép. micro. n°AM-TAMU00014 (TAMU).

AUTRE MATÉRIEL EXAMINÉ : **Costa Rica.** 1 ♂ et 1 ♀, Estac. Cacao, 1000-1400 m, SW side Volcan Cacao, Guanac. Pr., Costa Rica, Malaise trap, 1988-1989, *GNP Biodiv. Survey*, prép. micro. n°AM-INBIO00006 (INBIO); 1 ♀, *idem*, IX.1989, R. Blanco & C. Chavez (INBIO); 1 ♂, *idem*, VI.1990, *Il curso parataxon.*, prép. micro. n°AM-INBIO00007 (INBIO); 1 ♂ et 1 ♀, Los Almendros, P. N. Guanacaste, Prov. Guan., Costa Rica, 8-23.IV.1993, E. Lopez (INBIO).

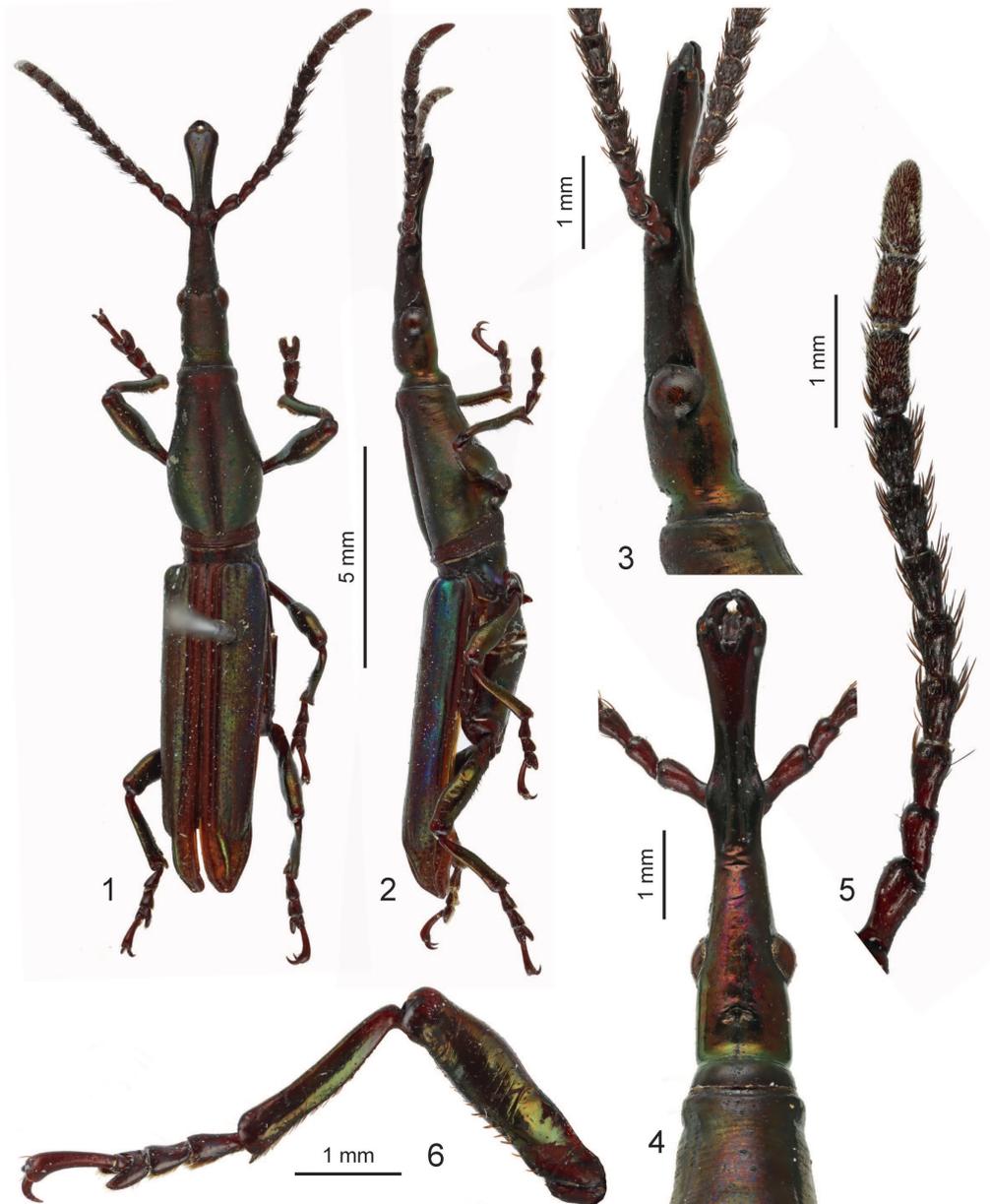
**Diagnose.** – Articles 3-8 des antennes à épaisses soies noirâtres; côtés et dessous de la tête et du métarostre sans gros pores sensoriels; suture gulaire profondément marquée; élytres vert métallique sans trou à la base au niveau de l'insertion avec le mésonotum; apex des élytres arrondi, sans pointe apicale ni soies en dessous; scutellum non fovéolé; protarsomères 1 plus courts que les deux suivants réunis; endophallite proximal en forme de Y renversé; coxites IX de la femelle prolongés par deux grandes poches contenant de très nombreux petits éléments discoïdaux cupuliformes.

**Description du mâle.** – Longueur de l'extrémité du rostre à l'apex des élytres : 12,4-17,8 mm; longueur de l'apex du pronotum à l'extrémité des élytres : 8,6-12,3 mm; largeur entre les calus huméraux : 1,7-2,2 mm. Élytres et pronotum vert métallique sur les côtés; tête, pattes, disque du pronotum, interstries élytraux I-III et apex élytral brun-rouge, souvent avec des reflets métalliques. Habitus : fig. 1-2.

**Tête.** Prorostre égal à 1,0-1,2× la longueur du métarostre et du mésorostre réunis, élargi et échancré à l'apex avec quelques longues soies paramédianes de part et d'autre de l'échancrure apicale. Mésorostre sillonné longitudinalement. Métarostre sillonné en avant, ce sillon disparaissant en arrière; pas de carènes latérales. Yeux 0,6-0,8× aussi longs que les tempes. Tête non sillonnée, la séparation avec le “cou” peu marquée; fovéole inter-oculaire présente; pas de gros pores sensoriels latéraux (fig. 3). Dessous de la tête et du métarostre (fig. 4) sans gros pores sensoriels, le dessous du métarostre sans carène longitudinale; base de la tête avec une suture gulaire marquée par une forte dépression. Antennes (fig. 5) à article 2 un peu plus long que large, faiblement pubescent; article 3 subconique, plus long que large, à longues soies apicales noires; articles 4-8 pubescents, à longues soies noires mêlées à des soies plus courtes; articles 9-10 subcylindriques, couverts d'une fine pubescence claire; article 11 le plus long, 1,5-1,9× plus long que le 9, cylindrique puis rétréci à l'apex.

**Thorax.** Pronotum 1,7-1,8× plus long que large, sa plus grande largeur à la moitié de la longueur, sillonné longitudinalement. Élytres 3,2-3,5× plus longs que leur largeur au niveau des calus huméraux, sans trou à la base au niveau de l'insertion sur le métanotum. Base des élytres en pente raide. Stries élytrales 1 et 2 bien marquées, la 2 atteignant la base des élytres; stries 3-8 régressées, marquées par des lignes de ponctuations. Dessous de l'apex élytral sans zone duveteuse du côté interne. Scutellum non inséré entre les élytres à la base, non fovéolé. À peine quelques ponctuations en avant des procoxae. Métasternum lisse, métanépisternes avec une rangée de ponctuations peu marquées. Protrochanters avec une soie dressée; méso- et métatrochanters avec deux ou trois soies souvent manquantes. Métafémurs (fig. 6) non pédonculés, comprimés latéralement à la base, avec de fortes et courtes soies jaunâtres. Tibias pubescents sur leur arête interne. Premier tarsomère pas plus long que large, bien plus court que les articles 2-3 réunis, ces derniers impressionnés sur le dessus.

**Abdomen.** Sternites III-IV à reflets métalliques, avec quelques soies, sans sillon médian, ponctués en arrière des métacoxae; côtés et apex avec de rares ponctuations. Sternites V-VI avec une rangée de ponctuations. Sternite VII ponctué et pubescent dans sa partie distale. Tergites membraneux sombres.



**Fig. 1-6.** – *Neocratus gularis* n. sp., ♂ holotype. – 1, Vue dorsale. – 2, Vue latérale droite (abdomen enlevé). – 3-4, Tête : 3, vue latérale droite ; 4, vue ventrale. – 5, Antenne droite. – 6, Patte postérieure droite.

*Genitalia* (fig. 7-8). Sternites VIII-IX dépourvus de petit sclérite intermédiaire. Tegmen à apodème un peu élargi à la base ; lobes paraméroïdes courts, finement pubescent apicalement. Pénis arrondi à l'apex, frena absents ; témones aussi longs à un peu plus longs que la partie distale du pénis ; endophallite<sup>1</sup> proximal impair en forme de Y renversé, le sac interne présentant sur sa paroi de très petites sclérotisations peu distinctes.

<sup>1</sup> Voir GÉNIER (2019) pour la définition du terme "endophallite".

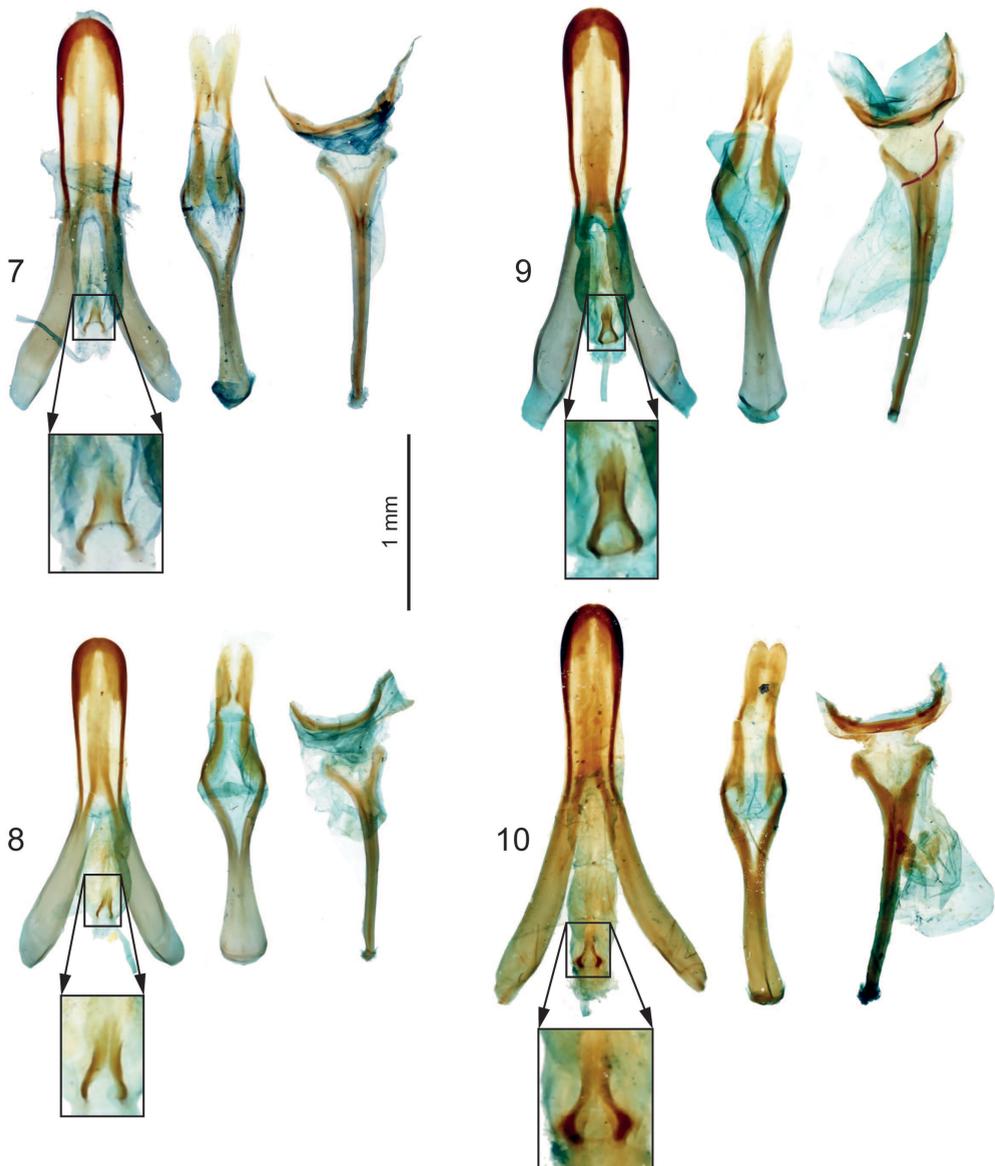
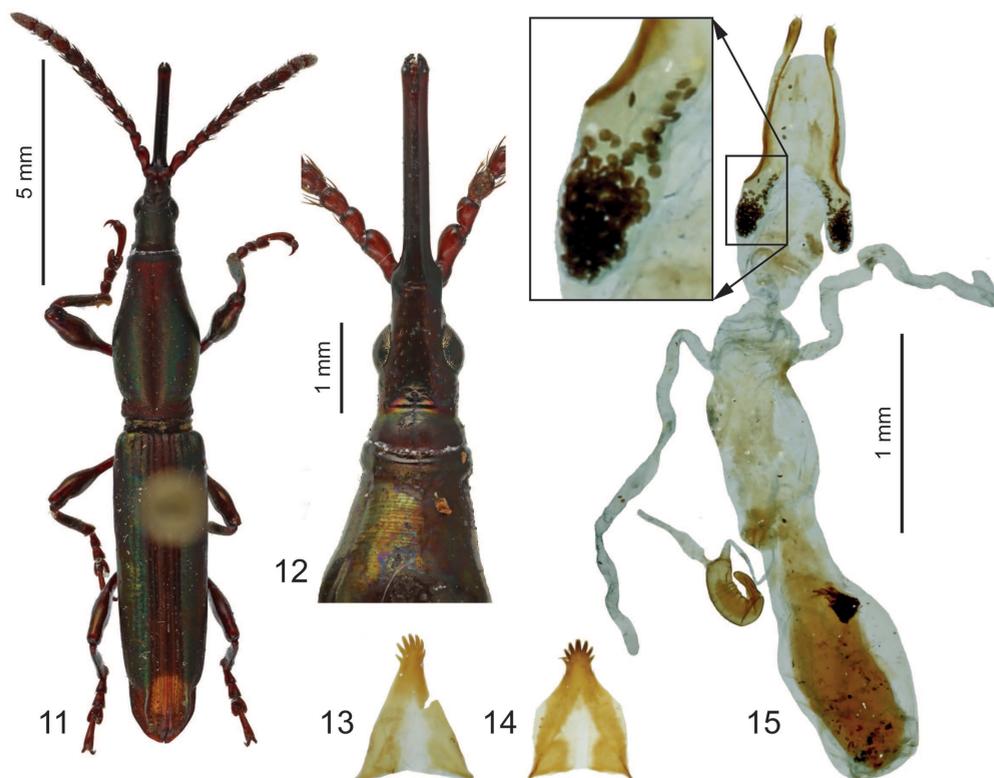


Fig. 7-10. – *Neacratas gularis* n. sp., ♂, genitalia (de gauche à droite : pénis avec agrandissement de l'endophallite proximal impair, tegmen et sternites VIII-IX). – 7-8, Spécimens du Panama : 7, holotype ; 8, Paratype (préparation n°AM-TAMU 00015). – 9-10, Spécimens du Costa Rica (volcan Cacao) : 9, préparation n°AM-INBIO 00007 ; 10, préparation n°AM-INBIO 00006.

**Description de la femelle.** – Longueur de l'extrémité du rostre à l'apex des élytres : 14,1-16,0 mm ; longueur de l'apex du pronotum à l'extrémité des élytres : 10,0-11,4 mm ; largeur entre les calus huméraux : 1,8-2,0 mm. Coloration comme le mâle. Habitus : fig. 11.

**Tête.** Prorostre 3,4-3,8× plus long que le métarostre et mésorostre réunis, l'apex non échancré en face dorsale. Mésorostre sillonné. Métarostre fortement sillonné, le sillon très large. Yeux 1,4-1,5× plus longs que les tempes. Tête lisse, séparation avec le "cou" à peine marquée ; tempes sans gros pores sensoriels ; fovéole inter-oculaire à peine distincte ou absente. Côtés du métarostre et dessous de la tête et du méta-



**Fig. 11-15.** – *Neacratus gularis* n. sp., ♀ paratype. – 11, Vue dorsale. – 12, Tête, vue ventrale. – 13-14, Tergites VIII. – 15, Tractus génital.

rostre sans gros pores sensoriels, tout au plus avec quelques punctuations sétigères. Dessous du prorostre lisse, profondément échancré à l'apex. Dessous de la tête et du métarostre (fig. 12) sans gros pores sensoriels ; base de la tête avec une suture gulaire marquée par une forte dépression.

*Thorax.* Pronotum comme chez le mâle, 1,9× plus long que large. Scutellum et élytres comme chez le mâle. Prosternum, mésosternum et métasternum comme chez le mâle. Pattes comme chez le mâle, mais les métafémurs pas comprimés latéralement.

*Abdomen.* Sternites III-IV à reflets métalliques, glabres, lisses. Sternites V-VI glabres, non ponctués. Sternite VII lisse, à peine ponctué à l'apex, avec quelques très petites soies éparses. Tergites membraneux sombres. Tergite VIII (fig. 13-14) pourvu, chez les deux femelles paratypes examinées, de sept dents assez aiguës disposées en éventail. Épipleurites VIII pubescents à l'apex, pourvus d'une glande accessoire en face ventrale. Base des coxites (fig. 15) pas élargie, prolongée par deux grandes poches génitales contenant de très nombreux éléments discoïdaux cupuliformes ; deux glandes accessoires insérées sur le tractus génital, vagin sans sclérotisations.

*Étymologie.* – De latin *gularis*, en rappel de la suture gulaire, ici remarquablement marquée.

## DISCUSSION

*Neacratus gularis* n. sp. partage plusieurs états de caractère avec *N. viridis* Mantilleri, 2018, espèce récemment décrite de Guyane (MANTILLERI, 2018) : élytres vert métallique sans pointe apicale, articles 3-8 des antennes à fortes soies, côtés et dessous de la tête et du métarostre sans gros pores sensoriels, endophallite proximal en forme de Y renversé et coxites IX prolongés par deux grandes poches contenant de très nombreux petits éléments discoïdaux cupuliformes

de nature pour l'instant toujours non élucidée. *N. gularis* se différencie cependant de *N. viridis* par la coloration beaucoup plus terne, les fortes soies antennaires de couleur plus claire, la suture gulaire terminée en avant par une très forte dépression et la forme de l'endophallite proximal en Y beaucoup plus court, ses trois "branches" bien moins prolongées vers l'avant et l'arrière. Les deux espèces sont sans doute étroitement apparentées, le caractère des coxites IX portant deux grandes poches génitales contenant de très nombreux éléments discoïdaux cupuliformes étant manifestement une synapomorphie permettant de regrouper ces deux taxa. Il serait intéressant de rechercher cet état de caractère chez d'autres espèces du genre.

Les spécimens du Costa Rica n'ont pas été intégrés à la série typique, par mesure de précaution. Très semblables aux individus du Panama, nous les rapportons à *N. gularis*. Cependant, les reflets métalliques qu'ils présentent sont répartis de façon plus homogène que chez les individus de la population du Panama. De plus, l'endophallite proximal des spécimens du Costa Rica (fig. 9-10) semble être plus sclérotisé et épaissi que celui des spécimens panaméens (fig. 7-8). Ils pourraient donc appartenir à une population isolée génétiquement de celle du Panama.

#### AUTEURS CITÉS

- GÉNIER F., 2019. – Endophallites: a proposed neologism for naming the sclerotized elements of the insect endophallus (Arthropoda: Insecta). *Annales de la Société entomologique de France*, (N. S.) **55** (6) : 482-484. <https://doi.org/10.1080/00379271.2019.1685907>
- MANTILLERI A., 2014. – Le genre *Neacratus* : étude de l'espèce-type et descriptions de deux nouvelles espèces (Coleoptera, Brentidae). *Bulletin de la Société entomologique de France*, **119** (3) : 349-361.
- MANTILLERI A., 2017. – Do species of *Neacratus* with anchor-shaped sclerite of endophallus really belong to *Neacratus* (Coleoptera: Brentidae: Acratini)? *Annales de la Société entomologique de France*, (N. S.) **53** (4) : 256-279. <https://doi.org/10.1080/00379271.2017.1340095>
- MANTILLERI A., 2018. – Brentidae Acratini du massif du Mitaraka, en Guyane : une synthèse des données (Insecta, Coleoptera, Curculionoidea). *Zoosystema*, **40** (15) : 375-388. <https://doi.org/10.5252/zoosystema2018v40a15>
-